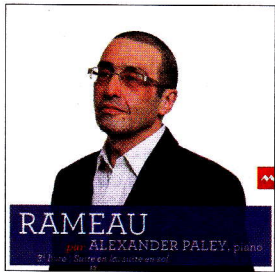


JEAN-PHILIPPE

## RAMEAU

(1683-1754)

PIANISTE  
Musica



### Suites en la et en sol

Alexandre Paley (piano)

La Musica LM002. 2014. 1 h 19'

■ Et l'on revient une fois encore à la notion toute relative « d'authenticité »... Le Steinway admirablement réglé par Pierre Malbos est l'instrument choisi. Alexandre Paley n'a rien d'un provocateur et n'a pas eu besoin d'adapter le clavier de Rameau à l'instrument moderne (*lire entretien ci-contre*).

Il n'a pas cherché à faire original ou à travestir la vérité des notes. Il respecte en effet les accents et ornements (suivre à ce propos l'édition Urtext parue chez Bärenreiter). Son approche est d'abord celle d'un musicien qui a analysé l'écriture et le style de Rameau et demeure peu soucieux de respecter les dogmes interprétatifs de la musique baroque. Il possède l'art naturel du chant, celui que n'impose pas un instrument à cordes pincées. Cela étant, un William Christie obtenait, il y a 30 ans, des durées similaires sur son clavecin. On est d'emblée séduit par cette version d'un raffinement extrême et pourtant moderne. En effet, une sonorité aussi épaisse n'a pas d'équivalent dans les versions pianistiques, de Marcelle Meyer à Alexandre Tharaud. Chaque phrase prend sa place avec une respiration sincère.

La Sarabande de la *Suite en la* pourra sembler insupportable à certains, tout comme *L'Indifférente*, *La Poule* ou *Les Sauvages* de la *Suite en*

*sol*. Comment modeler et animer différemment les notes répétées, les trilles, les dynamiques « explosives » sans sombrer dans le romantisme débridé, la sensiblerie sirupeuse ? Le pianiste Alexandre Paley obtient l'équilibre par l'aisance rythmique, une réflexion sur la couleur instrumentale parfois même hardie, et plus encore une générosité de toucher, voire une certaine forme de sensualité.

Parions que Ravel, si amoureux de ce classicisme, aurait apprécié...

S. F.